

Matières du tems. Janvier 1716.

Quand on fait bien, j'éleve jusqu'aux cieux,
Le bien qu'on fait : Et je suis curieux,
Que le mérite ait son juste salaire.
Quand on fait mal, je ne l'aurois m'en taire ;
J'en avertis, afin qu'on fût mieux.
Sur le public, j'ouvre toujours les yeux ;
Et peu flatteur, encor moins envieux,
Je ne vais point gloser sur une affaire,
Quand on fait bien.

II. La guerre allumée entre les Couronnes d'Espagne & de Portugal s'est enfin terminée par un heureux Traité de Paix, conclut à Utrecht l'année dernière. Après avoir répandu beaucoup de sang de part & d'autre, & avoir vu ruiner les lieux, où la fureur du soldat s'est signalée, les parties, par ce Traité ont, pour ainsi dire, été mises hors de cours & de procès, dépens compensés. Car si les Espagnols n'ont rien gagné dans cette guerre, les Portugais ne s'y sont pas enrichis : les seuls Anglois en ont eû tout l'avantage : Ils ont agi comme fit le Juge de l'Huitte contestée ; ils ont laissé l'écaillé aux plaideurs, & ont conservé pour eux, Port-Mahon & Gibraltar, qui avoient toujours appartenu à la Couronne d'Espagne. Si les mêmes Anglois ont évacué les Ports de Mer en Portugal, qui pendant la guerre avoient été occupez par leurs Flotes ; ils ont gagné & tourné à leur profit le Contract de l'*Aciento*, ou Commerce des Negres, que les Portugais faisoient avant cette guerre, qui leur étoit d'un si grand avantage.

Les Majorquins s'étoient soustraits de l'obéissance du Roi Philippe V. l'exemple des Barcelonnois & des Catalans leurs voisins : mais plus sages qu'eux, ils se sont soumis à la clemence

*Ce qui s'est
passé en E'pa-
gne & en
Portugal en
1715.*